

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Jeudi 22 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlagenbad, Jeudi 22 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1850-08-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2781, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad, jeudi 22 août 1850

D'abord Fleischmann. Il n'y a pas idée de mariage pour son fils. Mais votre ouverture lui plaît beaucoup il va écrire à sa femme qui est à Paris. Il sait que son fils a pour vous et votre famille une grande adoration et qu'il serait heureux sans

doute d'un lien avec elle. Si la dame n'est pas laide et qu'elle aie la fortune que vous dites je crois bien que cela ira. Ce bon Fleischmann vous dit tout ce qu'il est possible de tendresse & de respect. Il m'avait presque entraîné à aller à Bade où la grande duchesse Olga doit se trouver la semaine prochaine, mais l'idée des embarras & de la fatigue m'a tenu éveillée toute la nuit, et j'y renonce. Je ne veux que du repos, pas de tracas pas de mouvement, j'en ai eu assez.

Le duc de Parme est bien content. Il a reçu hier la nouvelle qu'on lui rend tous ses biens en Espagne. Le voyage de la reine d'Angleterre à Ostende pique ma curiosité rien que pour savoir si Palmerston l'accompagne ou non. S'il n'en est pas, l'injure est grosse. Savez-vous que j'admire beaucoup le discours du Président à Lyon ? Chaque fois qu'il parle il y a de l'inattendu dans ses paroles. Ceci est frappant. On dit ici que la grande duchesse Stéphanie & Thiers iront le saluer à Strasbourg. Je n'entends plus parler de Wiesbade. Sans doute on lèvera le camp dans peu de jours. Le comte Nesselrode a passé quelques jours à Stuttgart. Il a un peu blâmé Wiesbaden. Il trouve que le fracas n'est jamais utile, mais c'est très Français de faire du fracas. Rappelez-moi au chancelier et à Mad. de Boigne. Adieu. Adieu. J'espère qu'il n'est plus question de maux d'entrailles.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlagenbad, Jeudi 22 août 1850,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3476>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 22 août 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Trouville

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2781

Schlaupman<sup>d</sup> jeudi 22 août  
1850.

D'abord fleichmann. il n'y  
a pas idée de mariage pour  
vous fils. mais votre oncle  
lui plaît beaucoup, il va  
venir à la messe qui est à  
passer. il sait que vous fils, et  
pour vous et votre famille un  
grand adoration et qu'il  
serait beaucoup sava d'être d'un  
lieu avec elle. si la dame est  
par laide et qu'elle ait la fortune  
que vous dites j'en suis sûr  
cela ira. et bon fleichmann  
vous dit tout ce qu'il est possible  
de tendre à son respect.

il m'avait promis un  
à aller à Vade ou la f. d.  
olga doit retourner la semaine

prochain, mais l'idée de  
marcher a de la fatigue m'a  
tenue éveillé toute la nuit,  
et j'y reviens. j'en ai occupé  
que du Nègre, par de tracas  
par de courroux, j'en ai eu  
assez.

Le Dr. de Sarrus est bien content.  
il a reçu hier la nouvelle qu'on  
lui rend tout son bien et qu'on  
l'envoie de la reine d'Angleterre  
à Ostende jusqu'à sa convalescence.  
Mais qui pour savoir si Sarrus  
l'accompagne ou non. il n'en  
est rien, l'ingénieur est grognon.

Sauvy m'a fait à dire, beaucoup  
le Dr. de Sarrus a de l'argent  
chaque fois qu'il parle il y  
a de l'intérêt. Il en a

parlé. ces est très grand.  
on dit que le Dr. Sarrus  
et Rhein sont les seuls à Strasbourg  
qui n'entendent plus parler de  
Winkler. Sarrus doit enlever  
le camp dans peu de jours.

Le comte Metternich a passé  
quelques jours à Stuttgart.  
il a une grande blague Winkler  
il trouve que le prêtre n'est  
jamais utile. mais c'est  
ton prêtre de faire du  
prêtre.

Lapelle est au (haute)  
de la Mar. de Boissac.

adieu. adieu. j'espère qu'il  
n'est plus question de nous  
d'entraîner.